

Ne sommes-nous pas, nous autres humains qu'un sommaire trait d'union, l'expression d'une rupture, entre des conditions trop installées, seulement enclines à reproduire ce genre qui les signifie et des conditions nouvelles, offrant par l'intermédiaire du hasard, alors une autre interprétation des forces en lice.

Rien n'a jamais perduré à partir d'un trait d'union, si vous déchirer une feuille pour en faire deux parties, restera de cet acte les deux parties, la déchirure en tant que telle n'aura droit de citer, qu'au cours de ces quelques instants où elle séparera cette même feuille en deux ; formulé autrement, il serait illusoire de vouloir durer à partir de cette même déchirure, cet acte-là est de ces agissements desquels ne se dégage pas plus de passé que d'avenir, il est une transition dépourvue d'une durée pouvant être indéfinie pour jouir grâce à ses effets d'autant de prolongements prompts à les poursuivre, rien ne prolonge en tant que tel une déchirure, lorsque ce qu'elle véhicule s'avère consommé. Evidemment notre absence de nature, devenue en nous une nature par défaut, synonyme par définition d'absence pourrait nous sous-entendre que nous sommes comme une déchirure, si vous observez l'état de notre environnement naturel vous vous rendrez compte, que nous opérons par nos agissements une rupture de ce genre entre le monde d'avant et ce qui s'en suivra ensuite, vous pouvez même à partir de cette interrogation, poser votre réflexion sur notre arsenal nucléaire, celui-ci incarnant de façon cinglante notre manque d'assise rédhitoire par excellence, il ne peut y avoir que ceux qui ne sont pas par définition, pour être capables de concevoir de ces engins susceptibles d'un coup, de les faire disparaître à hauteur de ce qu'ils n'ont jamais été.

Aucune espèce en ce monde pour être rattachée à cet ensemble ici-bas qui la permet, tout en permettant cet ensemble, ne saurait être atteinte par de telles résolutions, à nouveau j'oserais prétendre que nous ne sommes pas, que nous sommes une sorte d'intervalle, générant une scission entre deux états, par définition constatables, voués pour l'un à ne plus être et pour l'autre à advenir, quel qu'il soit ; à nouveau l'on ne bâtit rien sur une déchirure, si à partir d'une déchirure une suite est permise, rien ne s'avère possible au point de reposer sur l'acte lui-même de déchirure, en tant que tel.